

Pourquoi parler de la qualité, de la stabilité et de la continuité ?

En 2019, l'Institut de la statistique du Québec a publié les résultats de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017* (EQPPEM)¹. Quelques mois plus tôt, les résultats de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM) avaient aussi été rendus publics².

L'analyse croisée de ces deux enquêtes a mis en lumière certains éléments du parcours préscolaire des tout-petits qui peuvent être liés à leur vulnérabilité dans différents domaines de leur développement lors de leur entrée à la maternelle. Les constats relevés par ces enquêtes ont bien sûr attiré l'attention de l'équipe de l'Observatoire des tout-petits.

6

Pour comprendre l'état de développement des enfants à la maternelle, il nous faut examiner ce qui a marqué leur vie, de la grossesse de leur mère jusqu'à leur entrée à l'école. En plus des considérations biologiques, ce sont les expériences précoces vécues par l'enfant de même que le soutien et la stimulation qu'il a reçus dans ses différents milieux de vie qui influencent son développement³.

Certains facteurs comme le revenu familial, le niveau de scolarité des parents et la langue parlée à la maison peuvent influencer le développement de l'enfant, selon la littérature scientifique⁴. Les résultats de l'EQPPEM montrent également que le fait d'avoir fréquenté plusieurs milieux de garde différents ou encore d'avoir déménagé deux fois ou plus est associé à une plus grande vulnérabilité dans certains domaines de développement. La **stabilité** favorise en effet l'exposition de l'enfant à des interactions répétées et prévisibles, qui l'aideront à bâtir des relations de confiance avec les adultes. Des études montrent aussi que d'autres facteurs jouent un rôle dans le développement de l'enfant, à savoir la **qualité** de ses différents milieux de vie et la **continuité** de ces environnements entre eux⁵. Par « continuité », nous entendons ici leur cohérence sur le plan des stratégies éducatives⁶.

Pour cette raison et pour bien en démontrer l'importance, l'équipe de l'Observatoire a choisi mettre en lumière trois éléments clés qui jouent un rôle important dans le développement de l'enfant : la qualité et la stabilité des milieux dans lesquels se développent les tout-petits, ainsi que la continuité entre ceux-ci. Ce document met aussi l'accent sur les aspects à améliorer et sur les leviers dont disposent les décideurs pour agir, notamment en misant sur la collaboration entre les adultes avec qui interagissent les tout-petits et qui prennent soin d'eux⁷.



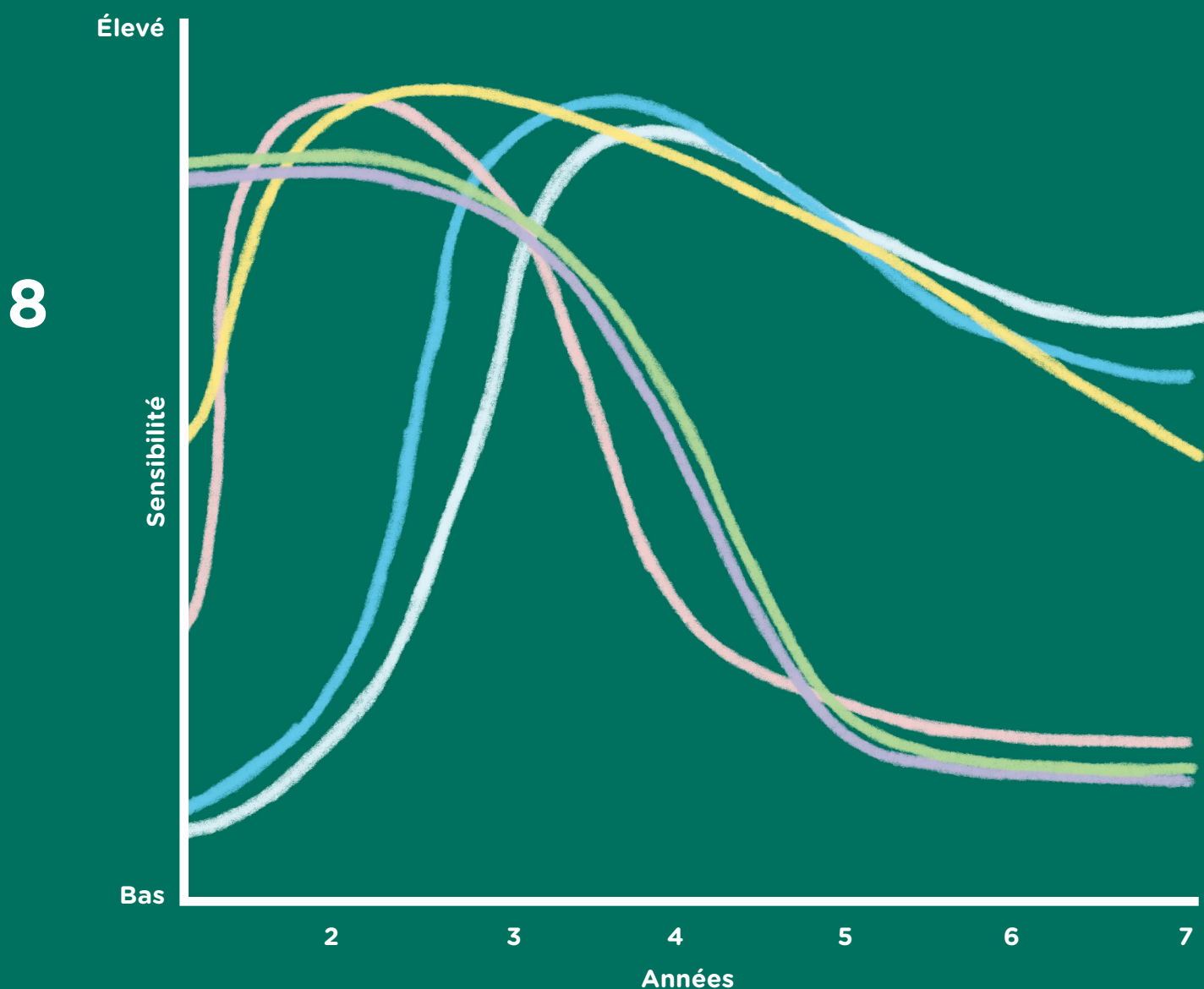
**De quoi un
enfant a-t-il
besoin pour
se développer
pleinement ?**

7



La petite enfance : une période décisive

La petite enfance est une période décisive du parcours de vie d'un être humain. En effet, le cerveau des tout-petits est plus sensible et malléable que celui des adultes à ce qui se passe autour de lui⁸. C'est pourquoi il réagit énormément aux influences extérieures, qu'elles soient positives ou négatives⁹. Il possède également une très grande capacité d'adaptation si des occasions d'apprentissage et de développement lui sont offertes.



Source : Adapté du rapport de la Commission sur l'éducation à la petite enfance, lui-même adapté de *Council for Early Child Development*, 2010. « The Science of Early Child Development ». CECD, Vancouver, Canada.

Les événements vécus pendant la petite enfance provoquent même des changements fonctionnels et structurels de certaines zones cérébrales¹⁰. Pendant cette période du développement, certaines structures du cerveau se mettent ainsi en place pour permettre à l'enfant de développer ses habiletés et ses connaissances¹¹. C'est pourquoi le jeune enfant a besoin d'une réponse adéquate, sensible et adaptée à ses besoins.

Quel est le rôle de l'environnement dans la vie d'un tout-petit?

9

Le fait pour un enfant d'être exposé à divers environnements influence son développement¹². Le milieu familial est la première et principale source d'expériences vécues par l'enfant¹³. Il connaîtra ensuite des expériences en milieu éducatif (service de garde éducatif et milieu préscolaire) et dans sa communauté (voisinage, ville, territoire)¹⁴.

RÉFÉRENCES POUR LE SCHÉMA DE LA PAGE SUIVANTE

Des expériences stimulantes^{15, 16, 17}

Des relations stables et chaleureuses^{18, 19, 20, 21}

Soutien des adultes qui l'entourent comme ses parents, les éducatrices et les professionnels²²

- **Contrôle des émotions**
- **Comportements sociaux**
- **Numératie**
- **Vision**
- **Langage**
- **Audition**

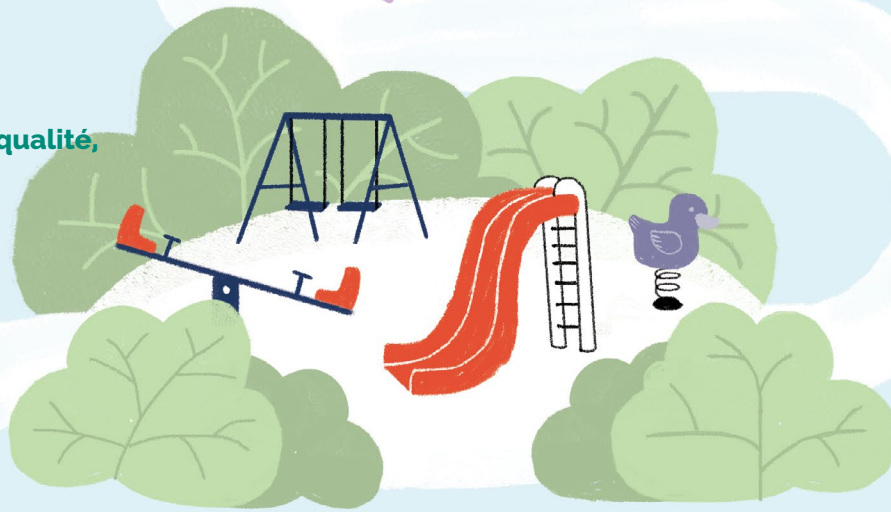
**Une relation affective
significative avec une
éducatrice en milieu
de garde**



**Le soutien des adultes qui
l'entourent comme ses parents,
les éducatrices et les professionnels**

Cette présence lui permettra
de se sentir en confiance
et de s'adapter aux transitions
qu'il rencontre.

**L'accès à des
infrastructures
municipales de qualité,
comme des
bibliothèques
ou des parcs**



**L'accessibilité aux soins de
santé et aux services sociaux**



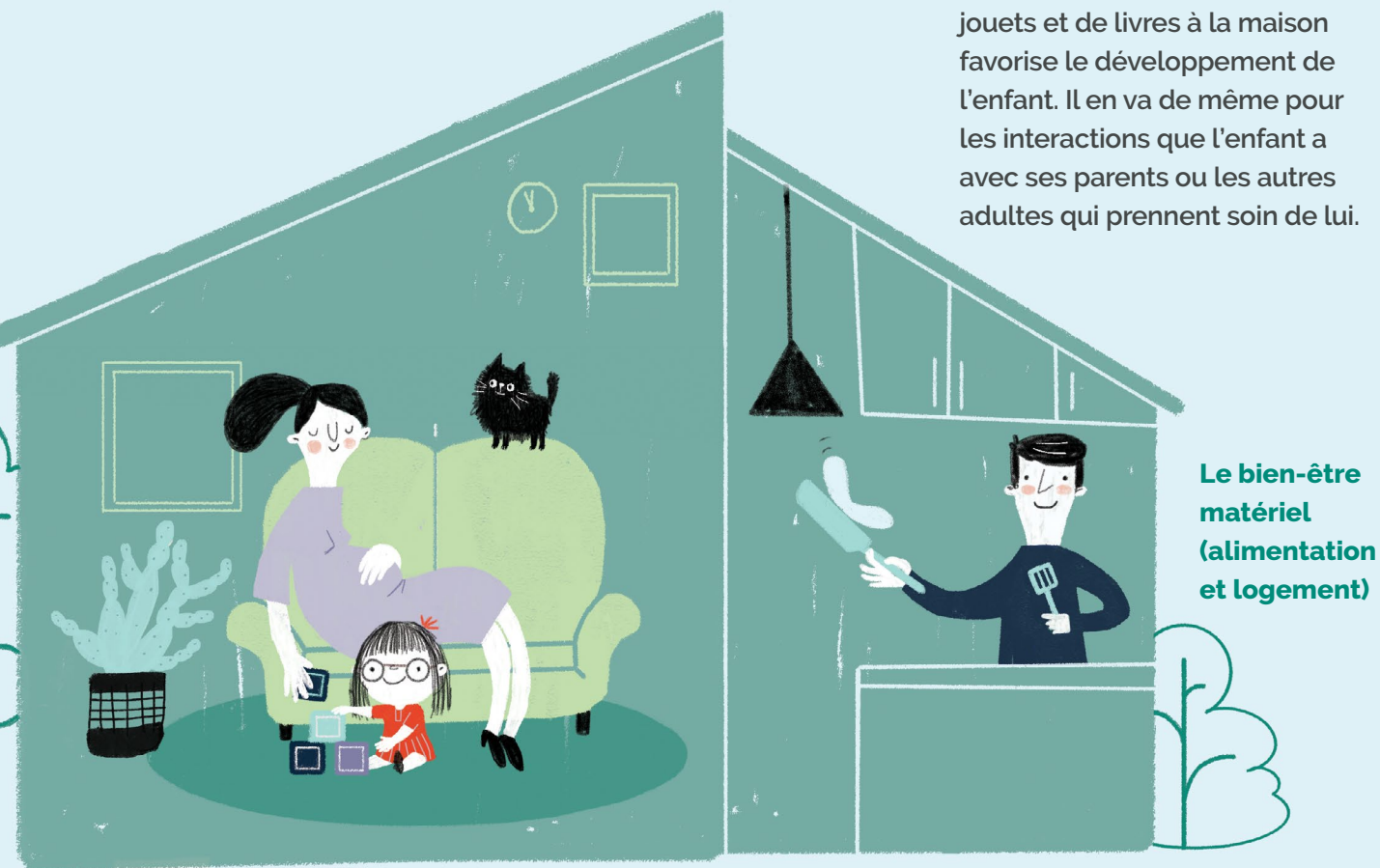
Le dépistage des problématiques de santé et de bien-être

Des relations stables et chaleureuses

Elles permettront à l'enfant de mieux réagir aux variations de son environnement. La qualité de ces interactions est primordiale pour établir un fort lien d'attachement et lui donner confiance pour découvrir son environnement. Elle permettra aussi à l'enfant de bien gérer ses émotions.

Des expériences stimulantes

La richesse et la diversité des expériences de stimulation jouent un rôle vital dans le développement du cerveau et du système nerveux central. Par exemple, la présence de jouets et de livres à la maison favorise le développement de l'enfant. Il en va de même pour les interactions que l'enfant a avec ses parents ou les autres adultes qui prennent soin de lui.



Le bien-être
matériel
(alimentation
et logement)

11

Des facteurs de protection présents dans les milieux de vie où grandit l'enfant peuvent favoriser son développement²³.

Des facteurs de risque pour le développement

Plusieurs facteurs présents dans la vie de l'enfant peuvent se combiner pour influencer son développement²⁴. Lorsque ceux-ci ont des répercussions négatives, on parle de facteurs de risque.

Les tout-petits y sont particulièrement vulnérables au moment de leur conception, puis pendant la grossesse et leurs premières années de vie²⁵. Par exemple, le stress vécu par la femme enceinte est considéré comme un facteur de risque pour le développement de son bébé²⁶. De la même façon, lorsqu'un enfant est exposé à un stress prolongé en bas âge, le risque de répercussions importantes augmente en raison de la rapidité à laquelle son cerveau et ses systèmes biologiques se développent, et aussi en raison de la plasticité de son cerveau²⁷.

Le fait de vivre dans des conditions de vulnérabilité économique en bas âge a également des conséquences négatives sur le développement du cerveau de l'enfant, notamment sur le plan des fonctions exécutives (autorégulation, attention, contrôle des émotions et des impulsions)²⁸. Il court également un plus grand risque d'avoir des problèmes de santé, et ce, tout au long de la vie²⁹. On peut penser à des problèmes de santé tels que des troubles cardiovasculaires, de l'obésité et du diabète, certains types de cancers et des problèmes de santé mentale³⁰.

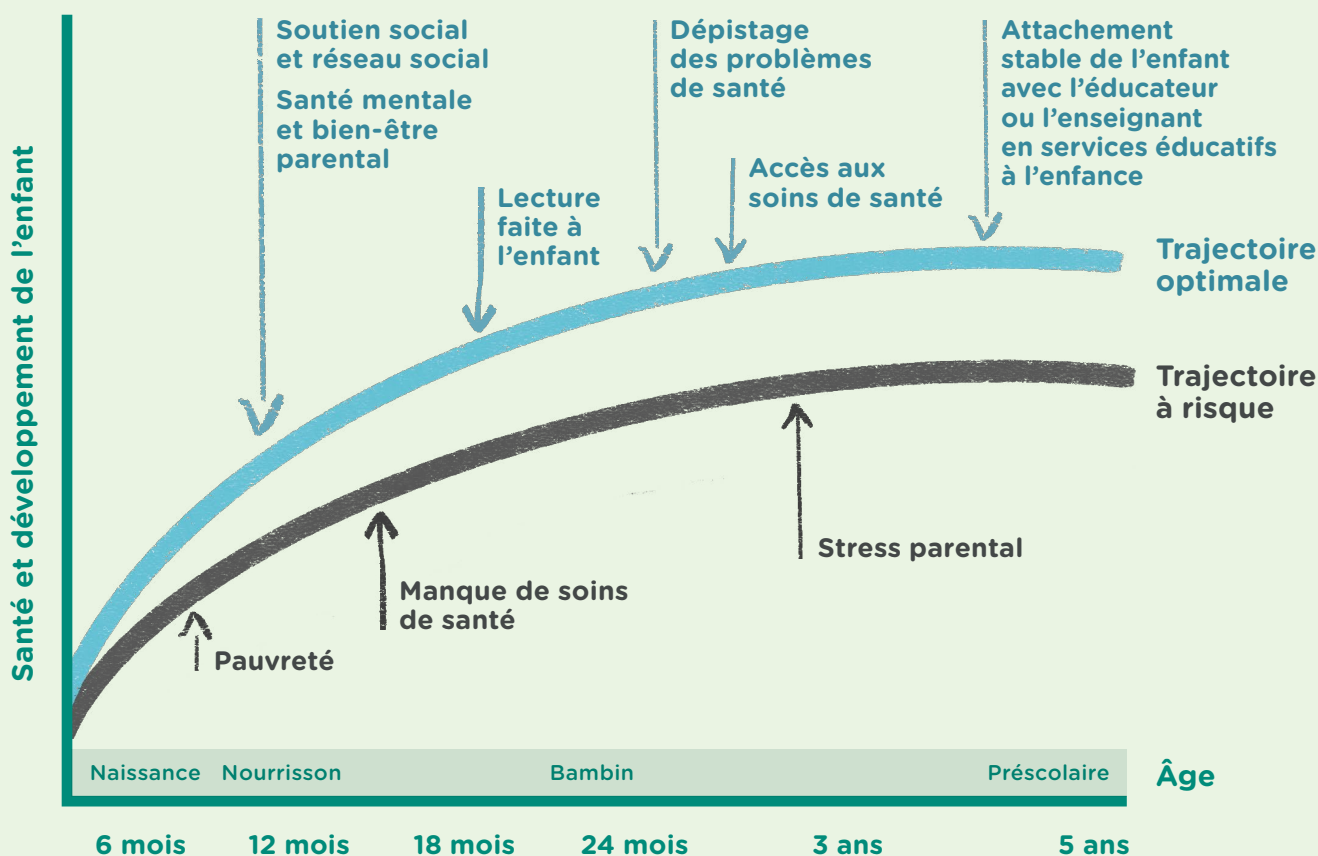
EXEMPLES DE FACTEURS DE RISQUE

- > Parent ou donneur de soins peu sensible aux besoins de l'enfant
- > Maltraitance ou négligence
- > Relations difficiles avec les pairs (amis de la garderie ou du voisinage)
- > Stress parental élevé
- > Style parental coercitif
- > Conflits conjugaux répétés
- > Défavorisation sociale et économique
- > Événements stressants dans la communauté

Plus l'enfant est exposé à un grand nombre de facteurs de risque, plus les répercussions négatives sur son développement peuvent être importantes³¹. On parle alors d'un état « de vulnérabilité dû à un cumul de facteurs de risque ».

Une étude réalisée de 1995 à 1997 a démontré qu'un plus grand nombre d'événements négatifs survenus durant la petite enfance (ex. : mauvais traitements, négligence, exposition à la violence conjugale ou dysfonctionnement familial) augmentait les probabilités de souffrir de problèmes de santé (physique et mentale) et d'avoir un niveau de bien-être moins élevé à l'âge adulte³². Vivre dans des conditions de pauvreté pendant la petite enfance serait un facteur de risque pire que la pauvreté à l'âge adulte³³.

Heureusement, des facteurs de protection peuvent atténuer l'influence des facteurs de risque et changer favorablement la trajectoire de développement d'un enfant et soutenir sa santé à long terme.



Source : Inspiré de Halfon et autres (2014)³⁴.

Globalement, c'est le cumul à la fois des facteurs de risque et des facteurs de protection qui influence la trajectoire de développement des enfants.

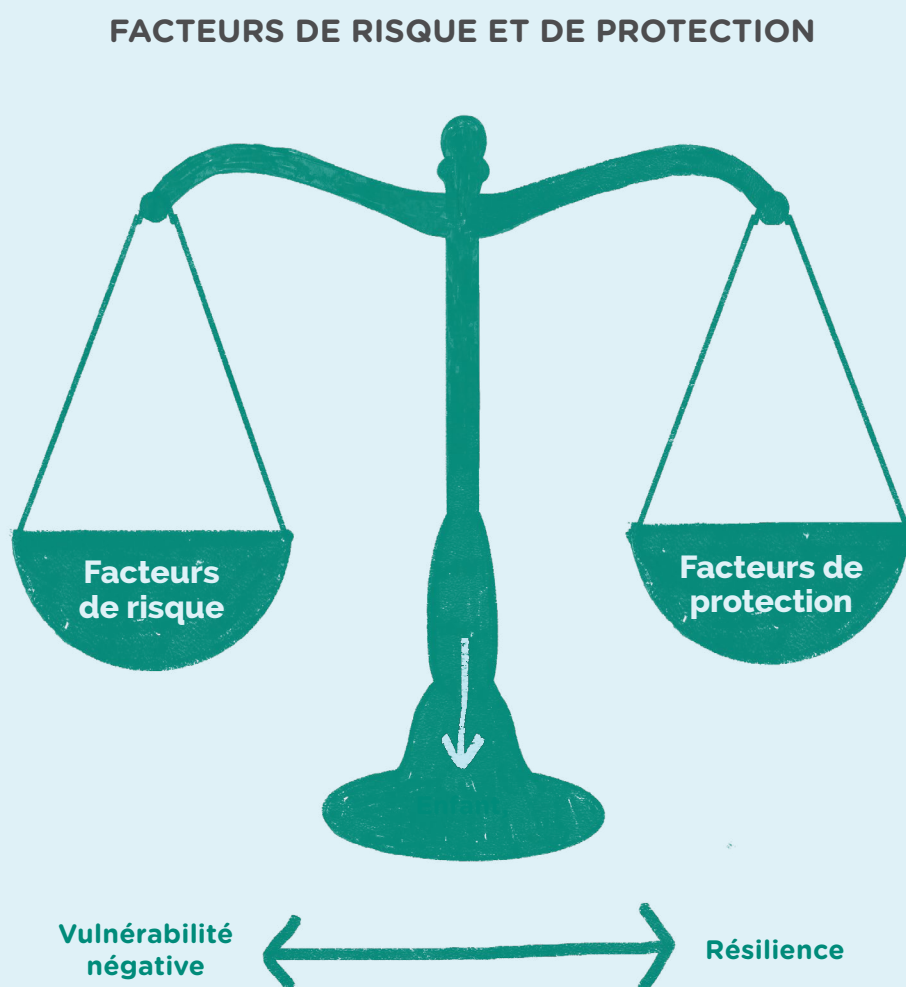


Figure adaptée de Halfon (2007)